



GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

1. LE COMTE D'EGMONT A GRAVELINES (1558)

Un potage est incomplet sans produit LIEBIG.

373

Jodlieb

Reproduction interdite

Explication au verso



GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

2. BUCQUOY AU SIEGE D'OSTENDE (1601-4)

Une sauce sans produit LIEBIG est sans saveur.

Jodlieb

Reproduction interdite

Explication au verso



GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

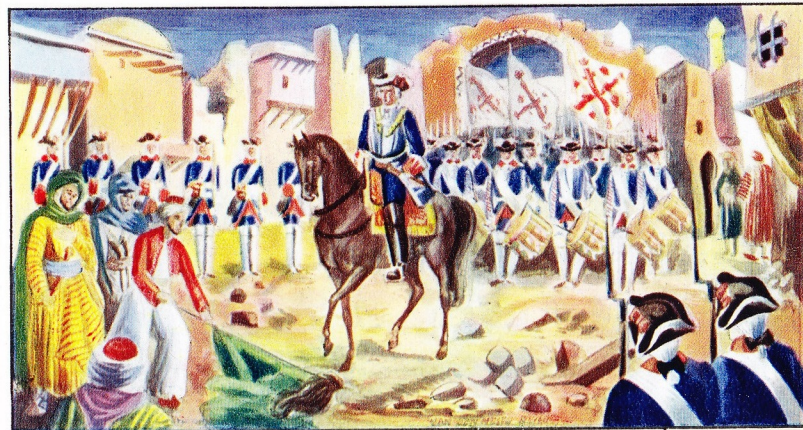
3. JEAN T'SERCLAES DE TILLY A OBEREISESHEIM (1622)

Les produits LIEBIG enrichissent les plats de viande.

Jodlieb

Reproduction interdite

Explication au verso



GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

4. BOSSEAU PENETRE DANS ORAN (1732)

Grâce aux produits LIEBIG, un poisson fade n'est plus insipide.

Jodlieb

Reproduction interdite

Explication au verso



GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

5. VAN DER MERSCH A TURNHOUT (1789)

Les pâtes sans produit LIEBIG manquent de goût.

Jodlieb

Reproduction interdite

Explication au verso



GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

6. CLERFAYT A NEERWINDEN (1793)

L'ajoute d'un produit LIEBIG « valorise » les légumes.

Jodlieb

Reproduction interdite

Explication au verso

L'emploi fréquent de produits LIEBIG contribue à rendre l'alimentation plus rationnelle; il comporte un précieux apport d'éléments stimulants.

GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

1. LE COMTE D'EGMONT A GRAVELINES (1558)

Charles le Téméraire avait créé une armée permanente, les bandes d'ordonnance. Philippe le Beau, puis Charles-Quint les réorganisèrent et en firent une cavalerie d'élite renommée dans toute l'Europe. Coup sur coup, au début du règne de Philippe II, à Saint-Quentin, puis à Gravelines, elles remportèrent deux victoires retentissantes sous la conduite d'un jeune chef habile et décidé : Lamoral, comte d'Egmont. Chef à dix-neuf ans d'une des plus puissantes familles des Pays-Bas, Egmont s'était déjà distingué au service de Charles-Quint en Algérie, sur le Rhin et en Champagne. N'avait-il pas été admis à 24 ans dans l'ordre de la Toison d'Or? Les années 1557 (Saint-Quentin) et 1558 (Gravelines) marquent le sommet de sa carrière militaire. A Gravelines, comme le montre l'image, il chargea à trois reprises à la tête de ses chevaux-légers contre le centre de l'armée française soutenu par les canons de la flotte. Il eut deux chevaux tués sous lui, mais réussit à capturer le maréchal de Thermes qui commandait l'armée de Henri II, roi de France.

A partir de ce moment, Egmont va surtout se consacrer à la politique intérieure des Pays-Bas. Partisan de la modération, voulant être à la fois patriote et fidèle à son roi, il défendit jalousement les droits qu'avaient nos nationaux de participer à la gestion de nos provinces. Le cruel duc d'Albe devait le faire monter à l'échafaud dix ans après la victoire de Gravelines qui avait assuré à Philippe II la possession définitive des Pays-Bas.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les produits LIEBIG n'assurent pas seulement des réussites gustatives, ils contribuent en outre à parfaire la valeur nutritive des aliments.

GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

3. JEAN L'ESCLAES DE TILLY A OBEREISESHEIM (1622)

Né en 1539, probablement à Bruxelles, Tilly, plus encore que Bucquoy, va jouer un rôle important dans la guerre de Trente Ans. Pendant la première partie de ce conflit qui ensanglanta l'Allemagne, Tilly eut l'habileté, pour compenser l'infériorité numérique des armées de la Ligue catholique, de battre les coalisés protestants séparément. Pendant cette campagne il conquiert le Palatinat. L'image le montre à la bataille d'Oberesheim, en 1622; il commente les mouvements de son infanterie bavaroise qui avance et de sa cavalerie formée de mercenaires originaires de nos provinces. Celle-ci, groupée à l'aile droite du dispositif, charge contre les positions ennemies. Le margrave de Bade, retranché avec son artillerie derrière une barricade de chariots, tente en vain d'arrêter le flot qui déferle. Tilly résista avec autant de succès à Christian IV de Danemark qu'il défait complètement à Lutter en 1622. Puis, joignant ses forces à celles de Wallenstein, il rétablit l'autorité de l'empereur Ferdinand II en Allemagne du Nord. Bientôt un nouvel ennemi surgit. Gustave-Adolphe, roi de Suède, commande la meilleure armée de l'époque, tandis que Tilly se trouve à la tête de troupes lasses. A deux reprises, Tilly sera battu par les Suédois, malgré l'héroïsme obstiné de ses soldats. Blessé mortellement à Ingolstadt, il disparut quinze jours plus tard (1632). Il avait été un homme de guerre exemplaire, pour qui le devoir était la seule loi, méprisant le luxe et les honneurs.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les produits LIEBIG permettent non seulement de « manger bon », c'est-à-dire agréablement, mais aussi de « bien manger », c'est-à-dire profitablement.

GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

5. VAN DER MERSCH A TURNHOUT (1789)

Dès le début de la résistance de nos provinces contre le régime de Joseph II, des centaines de volontaires rejoignirent les vieilles compagnies bourgeoises. Originaire de Menin, le colonel van der Mersch avait d'abord servi brillamment en France, puis s'était engagé dans les armées autrichiennes. Il avait été blessé de nombreuses fois et s'était retiré à Dazizele, lorsque Vonck lui offrit le commandement de l'armée des Patriotes. Il accepta. A l'approche des Autrichiens, van der Mersch, avec beaucoup de perspicacité, refusa d'engager une bataille en rase campagne et établit ses troupes plus enthousiastes qu'expérimentées dans la ville de Turnhout. Il se retrancha dans le cimetière et entoura la Grand-place de barricades. Schroeder, le général autrichien, méprisant cette petite armée, jeta ses troupes dans la ville où elles furent accueillies par un feu nourri fusant de toutes parts. Les soldats autrichiens, démoralisés par ces combats de rue auxquels ils n'étaient pas habitués, prirent la fuite. Cette victoire fut le signal d'un mouvement général des villes et des campagnes. Les Autrichiens furent chassés. Hélas, l'union des conservateurs et des progressistes ne dura guère. Bien pis, van der Mersch, calomnié et injurié par les partisans de Vander Noot, fut remplacé par le Prussien Schoenfeld, et même arrêté et interné à Anvers. L'année suivante, les Autrichiens qui s'étaient ressaisis, réoccupaient une Belgique trop tôt désunie.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les produits LIEBIG ne sont pas des produits du hasard, livrés sans garantie; le nom qu'ils portent avec honneur depuis près d'un siècle, témoigne de leur valeur.

GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

2. BUCQUOY AU SIEGE D'OSTENDE (1601-4)

Au début du XVII^e siècle, la Belgique produisit une pléiade de généraux de tout premier plan. D'ailleurs l'Espagne et l'Autriche recrutèrent de nombreux bataillons d'élite dans nos provinces. Ces soldats étaient appelés Wallons lorsqu'ils étaient originaires de la plupart de nos provinces, mêmes flamandes, tandis que le nom de Bas-Allemands leur était donné lorsqu'ils provenaient de l'Est, surtout de la principauté de Liège. Charles de Longueval, comte de Bucquoy, participa sous les archiducs Albert et Isabelle au mémorable siège d'Ostende. Ses canons prirent le chenal en enfilade pour empêcher le ravitaillement par mer des assiégés (voir image). Placé sous les ordres du fameux Spinola, Bucquoy portait déjà le titre de général en chef de l'artillerie espagnole aux Pays-Bas. En 1619, en Autriche, comme général des troupes impériales, il perdit bientôt un bras en sauvant Vienne que menaçait Bethlen Gabor, prince de Transylvanie. Il envahit la Bohême et gagna la bataille décisive de la Montagne Blanche, près de Prague (1620). Grièvement blessé au ventre, il parcourait le champ de bataille en voiture et donnait des ordres. A la demande expresse de l'empereur, il entreprit une campagne le long du Danube. Il prit Presbourg, mais tomba bientôt après, couvert de 17 blessures, à la tête de ses troupes levées dans nos provinces (1621).

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les produits LIEBIG se caractérisent par la sélection rigoureuse et le dosage judicieux de leurs ingrédients.

GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

4. BOSSEAU PENETRE DANS ORAN (1732)

En 1700, lorsque Philippe V, petit-fils de Louis XIV, devint roi d'Espagne, notre pays passa quelques années sous l'influence française. Des troupes de nos provinces combattirent alors à côté des bataillons du Roi-Soleil. C'est ainsi que se distingua Jean Bosseau. Né à Nismes, près de Couvin, il fut d'abord un porcher communal. Le curé du village, intéressé par son esprit éveillé, lui apprit à lire. Bosseau s'engagea comme simple cavalier. Cela ne l'empêcha pas de faire une brillante carrière; par sa seule valeur, il gagna tous ses grades sur les champs de bataille. En 1706, à Ramillies, il sauva l'armée française en retraite devant Marlborough, en intervenant énergiquement avec la cavalerie belge qu'il commandait. Puis il passe en Espagne pour continuer à servir le roi Philippe V, qui lui avait donné toute sa confiance. Il s'empare de Barcelone et de l'île Majorque, collabore victorieusement à la conquête de la Sardaigne et de la Sicile. Il joue ensuite un rôle de tout premier plan dans les expéditions espagnoles en Afrique du Nord. Il commande la campagne de 1732 en Algérie, au cours de laquelle il s'empare d'Oran qui avait été puissamment fortifiée (voir image). Partout sa gloire est liée à celle de nos régiments.

Devenu maréchal et anobli, il n'oublia jamais ses origines fort humbles. Il interdit de molester les paysans et rappela même son ancien état de porcher pour donner d'utiles leçons à de jeunes nobles trop présumptueux.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Les produits LIEBIG satisfont le palais par leur saveur appétissante et l'estomac par leurs mérites physiologiques.

GENERAUX BELGES DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE

6. CLERFAYT A NEERWINDEN (1793)

En 1713, nos provinces passèrent aux Habsbourgs d'Autriche. La Belgique donna loyalement à ses nouveaux souverains des soldats et des généraux de valeur. Nos régiments, comme les fantassins de Clerfayt, les héros dragons de Latour et tant d'autres, se couvrirent de gloire aux quatre coins de l'Europe. Ils se distinguèrent d'abord contre les Prussiens et les Turcs, puis ils défendirent la monarchie autrichienne contre les armées révolutionnaires françaises. Ces dernières campagnes mirent surtout en relief le comte de Clerfayt, un des hommes de guerre les plus illustres que la Belgique ait connus. Avant de combattre les Français, il s'était brillamment formé contre les Turcs, en Hongrie et en Roumanie. L'image nous le montre au début de la bataille de Neerwinden, que l'archiduc Charles devait remporter sur Dumouriez. Clerfayt passe en revue les dragons de Latour, qui, sabre au clair, attendent l'ordre de charger. En lançant à plusieurs reprises ses escadrons d'élite, Clerfayt paralysa l'action de l'infanterie française et décida du sort de la journée. Après une série importante de victoires sur le Rhin, Clerfayt fut considéré comme le sauveur de l'Autriche. Vienne l'accueillit avec enthousiasme et l'empereur vint en personne lui remettre chez lui les insignes de l'ordre de la Toison d'Or. Il fut disgracié peu après, victime de la jalousie des généraux autrichiens. Le peuple et l'armée le regrettèrent; tous adoraient ce soldat, génial mais modeste, sévère mais généreux.

Compagnie Liebig, fondée en 1865



BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW
1. DE GRAAF VAN EGMONT TE GREVELINGEN (1558)

Soepen zonder **LIEBIG** produkt zijn onvolledig.

Jodibig

Nadruk verboden

Uitleg op keerzijde



BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW
2. BUCQUOY BIJ HET BELEG VAN OOSTENDE (1601-04)

Sausen zonder **LIEBIG** produkt zijn eerder smakeloos.

Jodibig

Nadruk verboden

Uitleg op keerzijde



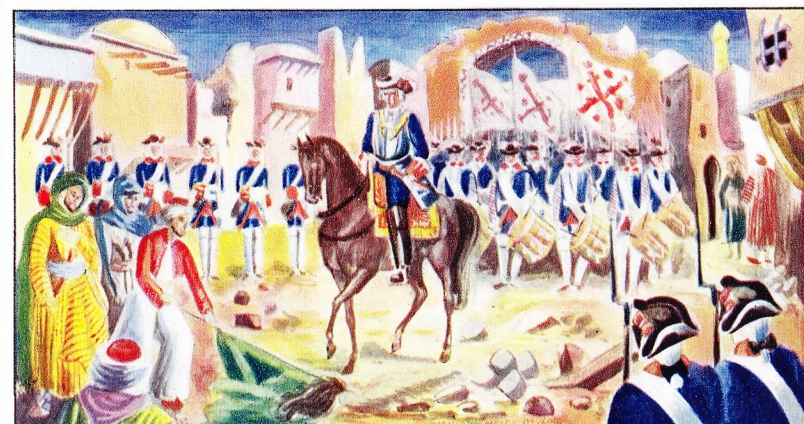
BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW
3. JAN YSERCLAES VAN TILLY TE OBEREISESHEIM (1622)

De **LIEBIG** produkten maken vleesgerechten pittiger.

Jodibig

Nadruk verboden

Uitleg op keerzijde



BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW
4. BOSSEAU DRINGT ORAN BINNEN (1732)

Geen smakeloze visgerechten dank zij de **LIEBIG** produkten.

Jodibig

Nadruk verboden

Uitleg op keerzijde



BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW
5. VAN DER MEERSCH TE TURNHOUT (1789)

Voedingsdegen zonder **LIEBIG** produkt missen smaak.

Jodibig

Nadruk verboden

Uitleg op keerzijde



BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW
6. CLERFAYT TE NEERWINDEN (1793)

Groenten verbeteren door toevoeging van een **LIEBIG** produkt.

Jodibig

Nadruk verboden

Uitleg op keerzijde

Het oordeelkundig gebruik van de LIEBIG produkten draagt bij tot een betere voeding, vermits zulks een kostbaar toevoegsel van nuttige elementen betekent.

BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW

1. DE GRAAF VAN EGMONT TE GREVELINGEN (1558)

Karel de Stoute had een bestendig leger : de ordonnantiebewind. Filips de Schone en Karel V hebben ze heringericht en er een eliteruiterij van gemaakt, berucht doorheen gans Europa. Deze behaalde, onder het bevel van een handig jong leider, Lamoraal, graaf van Egmont, in de eerste jaren van de regering van Filips II, te Sint-Kwinten en te Grevelingen, ophefmakende overwinningen. Reeds op 19-jarige ouderdom hoofd van een der machtigste geslachten van de Nederlanden, had Egmont, in dienst van Karel V, zich in Algerië, Rijnland en Champagne onderscheiden. Werd hij niet op zijn 24^e jaar in de Gulden Vlies-orde opgenomen? De jaren 1557 (Sint-Kwinten) en 1558 (Grevelingen) vormen het hoogtepunt van zijn militaire loopbaan. Te Grevelingen valt hij driemaal met lichte ruitserij de Franse geleerden aan die door het geslacht van hun vloot gesteund waren (zie prentje). Tweemaal werd het paard dat hij bereed onder hem neergeschoten. Toch gelukte hij er in de maarschalk van Thermes gevangen te nemen. Egmont gaat zich nu vooral met de binnenlandse politiek van de Nederlanden bezighouden. Als voorstander van de gematigdheid, wilde hij tegelijkertijd vaderland en vorst dienen. Hij verdedigde moedig de rechten welke zijn medeburgers bezaten om aan het bestuur van onze provincies deel te nemen. Tien jaar na de overwinning bij Grevelingen, die het bezit van de Nederlanden aan Filips II bevestigde, zou de hardvochtige Alva hem tot het schavot veroordelen.

Compagnie Liebig, gesticht in 1865

De LIEBIG produkten waarborgen niet alleen smaakvolle bereidingen, zij verhogen het voedingsgehalte van de spijszen.

BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW

3. JAN 'SERCLAES VAN TILLY TE OBEREISESHEIM (1622)

In 1556, waarschijnlijk te Brussel geboren, zal Tilly een gewichtige rol tijdens de Dertigjarige Oorlog spelen. In de eerste helft van het bloedige conflict dat Duitsland teisterde, was Tilly behendig genoeg de protestantse bondgenoten afzonderlijk te verslagen om aan de mindere getalsterkte van de legers der Katholieke Liga te verhelpen. Gedurende die veldtocht veroverde hij het Palts. Het prentje toont hem tijdens de slag bij Oberesheim in 1622, terwijl hij de bewegingen van zijn vooruittrekkende Beierse infanterie en zijn in ons land gersonelde ruitserij bespreekt. Aan de linkervleugel, rukt deze laatste tegen de vijandelijke stellingen op. De markgraaf van Baden, met artillerie achter een versperring van wagens verscholen, tracht tevergeefs de onstuimige ruiters tegen te houden. Tilly weerstond even schitterend aan Christiaan IV van Denemarken, die hij volledig te Lutter in 1626 versloeg. Na zijn krachten bij deze van Wallenstein te hebben gevoegd, herstelde hij keizer Ferdinand II in zijn macht over Noord-Duitsland. Weldra echter daagt een nieuwe vijand op. Gustaaf-Adolf, koning van Zweden, voert het bevel over het beste leger van die tijd en Tilly beschikt nog slechts over vermoeide en gedecimeerde troepen. Tweemaal moet hij het onderspit delven, niettegenstaande de hardnekkige moed van zijn Belgische soldaten, in wie hij alle vertrouwen had. Dodelijk gewond te Ingolstadt, stierf hij twee weken nadien (1632). Hij was een voorbeeldig krijger geweest, voor wie plicht wet was; steeds had hij praal- en eerezucht afgewezen.

Compagnie Liebig, gesticht in 1865

De LIEBIG produkten laten niet enkel toe « goed te eten » onder opzicht van smaak, maar ook onder dat van de voeding.

BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW

5. VAN DER MEERSCH TE TURNHOUT (1789)

Bij het begin van de weerstand onzer provincies tegen het bewind van Jozef II, vervoegden honderden vrijwilligers de geleerden van de oude burgerwacht. Geboort uit Meenen, had Kolonel van der Meersch eerst schitterend in Frankrijk, daarna in Oostenrijk gediend. Hij was verscheidene malen gekwetst geworden en rustte te Dadizele uit, toen Vonck hem het bevel over het leger van de Patriotten aanbood. Hij aanvaardde. Toen de Oostenrijkers naderden, vond van der Meersch het veiliger zijn meer geestdriftige dan ervaren troepen in Turnhout op te stellen en niet in open veld te strijden. Hij verschanste zich op het kerkhof en deed barrikaden rondom de Grote Markt oprichten. De Oostenrijkse generaal Schroeder, val misprijzen voor dit klein leger, wierp zijn troepen in de stad Turnhout, waar zij uit alle hoeken en kanten door hevig vuur bestookt werden. Ontmoedigd door die straatgevechten waaraan ze niet gewend waren, sloegen de Oostenrijkers op de vlucht. Deze zegepraal werd het teken van een algemene opstand in steden en dorpen. De Oostenrijkers werden uit onze gewesten verjaagd. Jammer genoeg ontstond er weldra tweedracht tussen conservatieven en progressisten. Erger nog, van der Meersch, door de partijgangers van van der Noot belasterd en uitgescholden, werd door de Pruis Schoenfeld vervangen, ja zelfs aangehouden en te Antwerpen opgesloten. Het volgende jaar kwamen de Oostenrijkers, die zich hadden heringericht, een te vroeg verdeeld België bezetten.

Compagnie Liebig, gesticht in 1865

De LIEBIG produkten zijn geen produkten van het toeval, zonder waarborg; de naam die ze bijna een eeuw eervol dragen, getuigt van hun waarde.

BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW

2. BUCQUOY BIJ HET BELEG VAN OOSTENDE (1601-04)

In het begin van de XVII^e eeuw leidde België een keur van generaals op. Spanje en Oostenrijk ronselden talrijke elitebataljons in onze streken. Deze soldaten werden « Walen » genoemd, als ze uit de meerderheid van onze provincies, zelfs uit Vlaams-spreekende gewesten afkomstig waren, terwijl de naam van Nederduiters hun gegeven werd als ze uit het oostelijk gedeelte, vooral het prinsbisdom Luik, kwamen. Karel van Longueval, graaf van Bucquoy, nam onder Albrecht en Isabella deel aan het beleg van Oostende. Zijn artillerie bestreek in de lengte geheel de vaargeul, ten einde de ravitaillement van de belegerden langs zee te verhinderen (zie prentje). Onder het bevel van Spinola geplaatst, bezat Bucquoy reeds de titel van generaal der Spaanse artillerie in de Nederlanden. In 1619 vinden wij hem in Oostenrijk als generaal van de keizerlijke troepen terug. Weldra verliest hij een arm bij het redden van Wenen, dat door Bethlen Gabor, prins van Transylvanië, bedreigd was. Hij overrompelt Bohemen en wint de beslissende slag bij de Witte Berg, in de omgeving van Praag (1620). Zwaar gekwetst doorkruiste hij het slagveld in een wagen en gaf zijn bevelen in volle tegenwoordigheid van geest, niettegenstaande smartelijke pijnen. Graag had hij ontslag genomen, maar op bijzonder aandrigen van de keizer ondernam hij een veldtocht langs de oevers van de Donau. Hij bezette Presburg, doch sneuvelde kort nadien, uitgeput door 17 kwetsuren, opgelopen aan het hoofd van de troepen die hij in onze streken gelicht had.

Compagnie Liebig, gesticht in 1865

De LIEBIG produkten kenmerken zich door de strenge keus van hun bestanddelen, evenals door hun nauwkeurige dosering.

BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW

4. BOSSEAU DRINGT ORAN BINNEN (1732)

In 1700, wanneer Filips V, kleinzoon van Lodewijk XIV, koning van Spanje werd, onderging ons land enige jaren de Franse invloed. Troepen uit onze provincies zouden onder meer nevens Franse manschappen vechten. Zo kon Jean Bosseau zich onderscheiden. Te Nismes bij Couvin geboren, was hij eerst gemeentelijk varkenshoeder. Door zijn helderheid van geest getroffen, leerde de pastoor hem lezen. Weldra besloot Bosseau als eenvoudig ruitser dienst te nemen. Dit belette hem niet een schitterende loopbaan te verwezenlijken; door zijn grote hoedanigheden won hij al de graden op de slagvelden. In 1706, te Ramillies, redde hij het Franse leger in achticht vóór Marlborough, door in te grijpen met de Belgische ruitserij waarover hij het bevel voerde. Hij gaat dan naar Spanje, steeds in dienst van Filips V, die hem volle vertrouwen had geschonken. Hij bemachtigt Barcelona en het eiland Majorca en helpt mede Sardinië en Sicilië veroveren. Daarna speelt hij een overwegende rol tijdens de Spaanse expeditie in Noord-Afrika, welke onder zijn bevel stonden. In 1732 leidt hij de veldtocht van Algerië, waar hij het nachts zwaar versterkte Oran kan innemen (zie prentje). Overal is zijn roem aan die van onze troepen verbonden. Maarschalk geworden en zelfs tot de adelstand verheven, vergeet hij echter nooit zijn zeer nederige afkomst. Steeds verbiedt hij zijn manschappen de landlieden schade of last te berokkenen en vaak geeft hij al te verwaande jonge edellieden een nuttige les door hen te wijzen op de tijd toen hij nog varkenshoeder was.

Compagnie Liebig, gesticht in 1865

De LIEBIG produkten voldoen het gehemelte door hun goede smaak en de maag door hun physiologische hoedanigheden.

BELGISCHE VELDHEREN VAN DE XVI^e TOT DE XVIII^e EEUW

6. CLERFAYT TE NEERWINDEN (1793)

In 1713 gingen onze provincies naar de Habsburgers van Oostenrijk over. Loyaal leverde België soldaten en bekwame generaals aan zijn nieuwe vorsten. Onze regimenten, zoals het voetvolk van Clerfayt, de heldhaftige dragonders van Latour en zoveel anderen, belaadden zich met roem over heel Europa. Zij onderscheidden zich eerst tegenover de Pruisen en de Turken, daarna verdedigden ze de Oostenrijkse monarchie tegen de Franse revolutionairen. Het is tijdens deze laatste veldtochten dat de graaf van Clerfayt, een van de roemrijkste Belgische veldheren, zich vooral deed opmerken. Alvorens de Fransen te bevechten, had hij reeds veel ondervinding opgedaan tegen de Turken, in Hongarije en Roemenië. Het prentje toont hem bij de aanvang van de slag te Neerwinden, die de Aartshertog Karel op Dumouriez zou behalen. Clerfayt schouwt de dragonders van Latour die op het bevel wachten om aan te vallen. Meermalen stuurt hij zijn uitgelezen eskadrons op de Franse infanterie af, welke de strijd niet meer kan beheersen. Na een belangrijke reeks overwinningen op de Rijn, werd Clerfayt als de redder van Oostenrijk aanzien. Wenen ontving hem geestdriftig en de keizer kwam hem ten huize, persoonlijk, de orde van het Gulden Vlies overhandigen. Kort nadien viel hij echter in ongenade, slachtoffer van de naijver der Oostenrijkse generaals. De troepen en het volk betreurden de grote veldheer die geniaal doch eenvoudig, streng doch edelmoedig was.

Compagnie Liebig, gesticht in 1865